

Jesus Christ est-il enterré à Srinagar ?

François Gautier

Après la sortie du documentaire de Cameron et Jacobovici, *The Lost Tomb of Jesus*, sur la chaîne de télévision *Discovery*, c'est au tour des Indiens de réclamer la paternité de la tombe de Jésus-Christ : « *Mais qu'est ce qu'il raconte ce Jacobovici, s'est exclamé Ahmed Husain, dans les pages du Kashmir Times, Jésus est enterré à Srinagar, pas à Jérusalem* ».

En effet, la « tombe » de Jésus sur une petite colline surplombant Srinagar, est un *must* dans le circuit touristique de la capitale de la vallée du Cachemire. Ce sont des musulmans, descendants d'une très ancienne confrérie, qui gardent le *Rozabal*, « *la tombe de Yuz Asaf (Jésus), un grand prophète venu du Couchant, rescapé d'une crucifixion au pays des Fils d'Israël* ». Un tombeau étrange où sont gravés deux pieds avec des marques semblables à celles du fameux Linceul de Turin.

Beaucoup d'hindous sont persuadés que Jésus est non seulement mort au Cachemire, mais qu'il est venu s'initier en Inde auprès des sages bouddhistes et hindous lorsqu'il disparut de Palestine durant son adolescence. De nombreux ouvrages ont été écrits sur le sujet : *Où mourut Jésus* par le Maulana Jalaludine Shams ; *The Tomb of Jesus* par le Soufi Mouti-ur-Rahman ; *La Tombe de Jésus au Cachemire* par le Dr. A. Ahmad Chaudry ; *Latest finding about Jesus Christ* par Mirza Waseem Ahmad ; ou encore *Jésus a vécu au Cachemire* par Andreas Faber Kaiser.

Le plus récent d'entre ces livres, est *Jésus a vécu en Inde* de Holger Kersten, publié par Penguin, (en français, Editions Garancière, 1987). L'auteur est un enseignant et un voyageur passionné d'études orientales. Après avoir entendu parler de Jésus en Inde au début des années soixante-dix, Kersten se fixa pour but de retracer l'itinéraire de la « vraie » vie de Jésus. Il reçut l'aide du Professeur

Fida Hassnain, un historien réputé du Cachemire et s'appliqua à déchiffrer l'ancienne littérature sur la vie de Jésus en Inde.

Quels sont les arguments de Kersten ? Il cite en premier le voyage en 1887 de Nicolaï Notovitch, juif russe converti à l'orthodoxie, qui visita la lamaserie ladakhi de Hemis, près de Leh, capitale du Ladakh et y découvrit des chroniques, notées avec soin dans la langue palie par des historiens brahmaniques et bouddhistes de l'Inde et du Népal. Ces parchemins prétendent que Jésus était appelé « Isaa », qu'il aurait quitté la maison de son père à 13 ans, aurait vécu en Inde pendant 6 ans. Il aurait survécu à la crucifixion, s'enfuyant en Inde, en passant par la Perse et se serait établi au Cachemire, où il mourut paisiblement à l'âge de 82 ans.

Puis Kersten cite en vrac des preuves anthropologiques de l'existence des « tribus perdues d'Israël » au Cachemire et en Afghanistan ; la mise en relief d'inscriptions en hébreu ancien et d'anciennes tombes israélites (environ dix-huit sites archéologiques sont décrits). Afin de démontrer que les habitants du Cachemire sont sans aucun doute les descendants d'Israélites, il fournit une liste exhaustive de noms du Cachemire, leur signification et leurs similitudes avec les expressions en hébreu. Il fait état des enseignements de l'Indien Hazrat Mirza Ghulam Ahmad, le fondateur de *Ahmadiyya*, un mouvement de stricte obéissance coranique qui reconnaît les « dix tribus perdues d'Israël » en Afghanistan, au Pakistan, en Inde et en Asie centrale. *Ahmadiyya* prône que Moïse et Marie, la mère de Jésus, sont morts et inhumés aux confins du Pakistan et du Cachemire. Hazrat enseigne également que Jésus serait mort à un âge avancé et a été inhumé à Srinagar après avoir eu une descendance qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours !

L'auteur évalue ensuite le rôle de Paul et son introduction d'éléments 'païens' dans l'enseignement originel de Jésus. Ce faisant, Paul créa un schisme parmi les premiers disciples de Jésus.

Holger Kersten mentionne également la réincarnation, croyance hindoue, qui avait été adoptée par la chrétienté jusqu'au Concile de Trente. Justement, pour Kersten, les Rois mages sont trois yogis venus d'Inde, pour chercher la réincarnation d'un grand sage indien (Bouddha ?), un peu comme le dalai-lama est retrouvé de réincarnation en réincarnation par des grands lamas. L'auteur prend également pour preuves du séjour du Christ en Inde les similitudes entre les pratiques bouddhistes-hindoues et chrétiennes : le rosaire, le baptême (l'immersion dans le Gange), l'encens, etc. Enfin, il cite les découvertes des documents syriaques du premier siècle intitulés Les Odes de Salomon, qui ont appartenu à des disciples de Jésus qui vivaient dans ce qui est aujourd'hui la Turquie moderne. Sur la base de ces documents, il est clair que Jésus aurait survécu au supplice de la crucifixion et, qu'en raison de persécution intense, il ait migré vers l'Orient.

Même si nous ne sommes pas tout à fait convaincus par ces arguments, le livre de Kersten - ou le documentaire James Cameron - tendent à prouver que si la Divinité de Jésus-Christ ne peut être mise en doute, certains détails de sa vie sont sans doute apocryphes. Cela démontre également que comme la Palestine il y a 2000 ans, le Cachemire était une terre de Savoir.